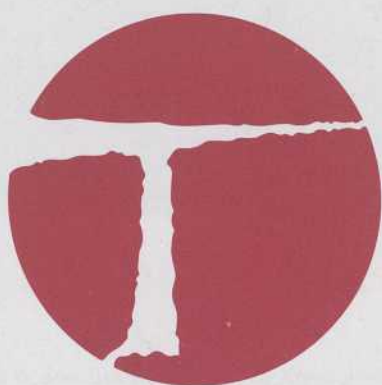


PROGRAMME DE SOIRÉE

GRATUIT / #210




LE THÉÂTRE
DU TRIDENT
le théâtre de la capitale
40 ANS

DOM JUAN

de Molière

DU 21 SEPTEMBRE AU 16 OCTOBRE 2010

UNE PRÉSENTATION

 Hydro
Québec

MISE EN SCÈNE Jean-Sébastien Ouellette

DISTRIBUTION Jean-Pierre Cloutier, Véronique Côté,
Jean-Michel Déry, Krystel Descary, Hugues Frenette,
Nicolas Létourneau, Jean-René Moisan, Jack Robitaille
et Cynthia Trudel **CONCEPTION** Bernard White,
Maude Audet, Sonoyo Nishikawa et Stéphane Caron

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

VILLE DE
QUÉBEC

Grand Théâtre
de Québec



MOT DE GILL CHAMPAGNE

Nous voici déjà au début de la 40^e saison.

C'est toujours un plaisir de vous retrouver soir après soir, curieux et friands de nouvelles aventures théâtrales, parfois perplexes ou secoués devant certaines mises en scène mais toujours en train de réfléchir sur l'humain, ses qualités et ses défauts.

Ce soir c'est à *Dom Juan* d'ouvrir le bal. Jean-Sébastien Ouellette signe avec ce spectacle sa première mise en scène au Trident. Toujours avec une grande force d'interprétation, il a plus d'une fois foulé les planches du Trident avec succès, parfois sous ma direction. Rappelons-nous son très touchant Monseigneur Charbonneau la saison dernière. Ce soir il vous offre, avec ses camarades qu'il a su habilement diriger dans la langue de Molière, sa vision de ce célèbre séducteur. Je le remercie d'avoir accepté cette aventure avec toute son équipe que je félicite.

Tout au long de l'année vous pourrez lire dans le programme de soirée des souvenirs racontés par des personnalités importantes qui ont marqué le Trident. Que ce soit des directeurs artistiques, des interprètes, des concepteurs ou des travailleurs culturels, ils sont plusieurs à avoir fait du Trident l'institution théâtrale qu'elle est devenue. Je les remercie sincèrement, car sans leurs passages, je ne serais pas là.

Merci à vous tous d'être là et que la fête commence avec Molière!

Bonne 40^e saison!
GILL CHAMPAGNE
Directeur artistique



MOT DE ROLAND LEPAGE

Pour cette première production, j'ai fait appel à un ami. C'est aussi un comédien que j'aime diriger, (il sera de la prochaine production), un auteur et il a déjà été un directeur artistique du Trident: Monsieur Roland Lepage.

Cet homme de théâtre passionné aime prendre des risques. Son goût pour la nouveauté s'est fait remarquer lorsqu'il dirigeait le Trident. C'est lui qui m'a confié ma première mise en scène dans ce théâtre: *Les Muses orphelines*, de Michel-Marc Bouchard. Nous étions en 1990. J'ai eu un immense plaisir à plonger dans cette œuvre. Par la suite, il y a eu *Le faucon*, de Marie Laberge, *Mrs. Klein*, de Nicolas Wright et *Le plus heureux des trois*, d'Eugène Labiche. Ces propositions de monsieur Lepage, toutes aussi différentes les unes que les autres, furent toujours des expériences enrichissantes qui m'ont fait avancer comme metteur en scène.

Je le remercie de sa confiance et pour avoir accepté de nous écrire quelques mots dans ce programme.

Merci à vous tous d'être là et que la fête commence avec Molière!

Bonne 40^e saison!
GILL CHAMPAGNE
Directeur artistique



MOT DE JEAN-SÉBASTIEN OUELLETTE

Bonsoir,

Dès les premières lectures de *Dom Juan*, une image s'est imposée à moi: Dom Juan seul dans sa salle à manger, assis au bout de la table recouverte de mille plats. Il attend. C'est le moment du doute, où le frondeur rencontre le repentant. Où le révolutionnaire fait face au croyant. Dom Juan a défié Dieu. Et Dieu lui envoie la statue du Commandeur. Dom Juan ne peut plus feindre, il fait face à son destin. Ce blasphémateur jusqu'au bout est à quelques heures de sa fin. Tout s'accélère.

Dans cette salle à manger, sans fard ni artifices, comme ces pièces de Versailles qu'on ne finit plus de traverser, nous assistons, avec Dom Juan, à ses vingt-quatre dernières heures. Comme quelqu'un qui revoit sa vie en une fraction de seconde avant l'impact de la voiture sur le mur de brique. Le banquet se transforme. Le temps se replie sur lui-même.

Ah, elle est drôle parfois, la vie!

ROLAND LEPAGE



DISTRIBUTION

Par ordre alphabétique



JEAN-PIERRE CLOUTIER
Dom Alonse, La Ramée et La Violette



VÉRONIQUE CÔTÉ
Done Elvire



JEAN-MICHEL DÉRY
Sganarelle



KRYSTEL DESCARY
Charlotte



HUGUES FRENETTE
Dom Juan



NICOLAS LÉTOURNEAU
Pierrot et M. Dimanche



JEAN-RENÉ MOISAN
Dom Carlos, Gusman et Ragotin



JACK ROBITAILLE
Dom Louis et le pauvre



CYNTHIA TRUDEL
Mathurine

La durée du spectacle est d'environ 1h40 sans ENTRACTE

Votre place est au Théâtre du Trident
Abonnez-vous!
Direction artistique GILL CHAMPAGNE
letrident.com

ÉQUIPE DE CONCEPTION

TEXTE Molière
MISE EN SCÈNE Jean-Sébastien Ouellette
SCÉNOGRAPHIE Bernard White
COSTUMES Maude Audet
ÉCLAIRAGES Sonoya Nishikawa
MUSIQUE Stéphane Caron

ÉQUIPE DE PRODUCTION

DIRECTION DE PRODUCTION Hélène Rheault
DIRECTION TECHNIQUE Julie Touchette
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE Caroline Martin
RÉGIE Simon Lemoine
ACCESSOIRES Marie-France Larivière
ASSISTANCE AUX COSTUMES Geneviève Lapierre
COIFFURES Dany Lessard
MAQUILLAGES Vanessa Cadrin
RÉALISATION DU DÉCOR Conception Alain Gagné inc.
CONSTRUCTION Pierre Raymond, Renald Seaborn, Xavier Seaborn, Julie Fournier
RÉALISATION DES COSTUMES, COUPE ET CONFECTION Par Apparat confection créative enr. Isabelle Roger, Marie Laflamme, Mélissa Bhêrer, Hélène-Andrée Pelletier

Ce programme est imprimé sur un papier Rolland Enviro 100

Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I)
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec

L'ÉQUIPE DE GUY LE NETTOYEUR EST FIÈRE DE S'ASSOCIER AUX RÉALISATIONS DU THÉÂTRE DU TRIDENT
Guy Le Nettoyeur SERVICE PRESTIGE 261-3795

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Dom Juan est un séducteur infidèle, un libertin hypocrite, un être d'inconstance et de mouvement. Jeune noble sicilien, accompagné de son dévoué valet, Sganarelle, il multiplie les conquêtes amoureuses. Ne s'intéressant qu'à la séduction, il dupe et déshonore les jeunes femmes, nobles ou paysannes, selon ses envies. Les frères de l'une d'entre elles, Done Elvire, enlevée d'un couvent par le surnois charmeur qui l'a épousée et abandonnée aussitôt, veulent le punir de l'affront commis à l'égard de leur sœur et la venger de l'offense dont elle a été victime. Tandis que le jeune homme se lance à la poursuite de nouvelles passions charnelles, manipulant les hommes et trahissant les femmes sur son passage, certaines inimitiés surviennent et menacent son destin. Fourbe, menteur et cynique, il nourrit un goût particulier pour la provocation et le scandale. Entre le tragique et le comique, l'hypocrite personnage chemine dans une réflexion sur l'amour de l'humanité et l'amour de Dieu.

DE LA RÉALITÉ AU MYTHE...

Le personnage mythique de Don Juan aurait été inspiré d'un fait divers qui se serait produit en Espagne au XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle. Un jeune noble, Don Juan de Tenorio, aurait tué le commandeur Ulloa dont il avait séduit la fille. Outrés par cet acte, les moines du couvent où était enterré le commandeur auraient ourdi un complot pour assassiner le jeune meurtrier. On raconte qu'ils auraient ensuite fait disparaître son corps et affirmé que le jeune homme avait été foudroyé par le Ciel et qu'il avait sombré en enfer en punition de ses méfaits et péchés ainsi que de son refus de se repentir.

De cette légende, le prolifique auteur et dramaturge espagnol Tirso de Molina tira, en 1630, une comédie, *Le Trompeur de Séville* et *Le Convié de Pierre*, traduction française de *El Burlador de Sevilla* et *Convivado de Piedra*. L'histoire est rapidement reprise par d'autres hommes de lettres européens. Deux adaptations italiennes portant chacune le titre de *Il Convitato di Pietra*, de Cicognini et de Gliberto, seront portées à la scène et jouées en *commedia dell'arte*. Puis, c'est la troupe de Domenico Biancolelli qui fournit sa version du grand séducteur à Paris en 1658. L'année suivante, les comédiens français Dorimon et de Villiers s'inspirèrent des adaptations italiennes et écrivirent chacun une pièce qui porte le même titre, *Festin de Pierre* ou *le fils criminel*, respectivement jouées à Lyon et à l'Hôtel de Bourgogne, à Paris.

Molière s'est essentiellement inspiré de ces pièces pour créer son *Dom Juan*, adaptant des éléments de ces sources pour en faire une des figures les plus complexes de son œuvre, insufflant à cet être cynique, à cet odieux menteur, une désinvolture, un charme et un courage qui le rendent parfois sympathique aux yeux du spectateur. Il en résulte une pièce audacieuse et dérangeante qui brise les conventions du théâtre classique de la France du XVII^e siècle - non-respect de la règle des trois unités, écriture en prose, mélange des genres, etc. - et qui choque et fascine par ses propos!

1. Thibault, Natalie, *La Nuit de Valognes*, programme du Trident no.204, saison 2008-2009.

Personnage d'envergure, séducteur de femmes qui défie la morale, l'autorité et Dieu, Don Juan a conquis la plupart des littératures européennes et une pléthore d'auteurs lui ont consacré des œuvres, tant en français, qu'en espagnol, anglais, allemand, russe, danois et portugais. Il continue d'inspirer moult poètes, dramaturges, musiciens, romanciers et cinéastes dont chacune des versions reflète l'époque et la société qui l'ont vue apparaître. De Da Ponte et Mozart à Baudelaire, en passant par Mermée, Byron et Dumas, il subira certaines altérations mais le mythe littéraire deviendra un mythe universel symbolisant l'orgueilleuse fougue de l'être humain en quête de liberté et de nouvelles limites à repousser.

BIOGRAPHIE DE MOLIÈRE

Né en 1622 sous le nom de Jean-Baptiste Poquelin, Molière demeure aujourd'hui l'un des auteurs français les plus étudiés et les plus joués. Détenteur d'une licence en droit, il délaisse rapidement la profession pour fonder l'illustre-Théâtre. Après de longues tournées en province, il rentre à Paris en 1658 et présente *Les Précieuses ridicules* au roi Louis XIV, qui l'accueille en triomphe. S'en suivront des pièces telles que *L'École des femmes*, *Le Tartuffe*, *Dom Juan*, *L'Avare* et *Les Femmes savantes*.

Dramaturge polémique, Molière n'hésite pas à tourner en ridicule les institutions les plus sérieuses, s'attirant ainsi les foudres de plusieurs. C'est d'ailleurs pour remplacer la pièce *Le Tartuffe*, qui venait d'être interdite par le roi, que *Dom Juan* a vu le jour. Auteur incontournable, Molière mêle le comique, le tragique et la critique et pose, avec *Dom Juan*, une habile et sérieuse réflexion sur le désir inconditionnel de plaire aux autres en dépit de tout. Dans un monde où l'apparence domine, voilà un sujet toujours d'actualité.



Hugues Frenette, Jean-Michel Déry et Krystel Descary

La Capitale est fière d'apporter son soutien au théâtre du Trident, une institution culturelle des plus importantes de la grande région de Québec.
Merci à tous les artistes de nous transporter dans l'univers de la pièce Dom Juan.
Assurances • Épargne Prêts • Retraite
Depuis 70 ans, La Capitale groupe financier s'appuie sur des valeurs mutualistes d'entraide et de solidarité solidement ancrées dans ses activités d'affaires. Grâce à l'engagement quotidien de ses quelque 2 500 employés, La Capitale est un acteur socio-économique de premier plan dans la collectivité. Cette richesse lui permet de prendre des engagements qui servent à l'essor et au bien-être de toute la communauté.



Hydro-Québec est heureuse de jouer un rôle dans la promotion du théâtre.



PRO THÉÂTRE 2010.29.21A

ENTREVUE AVEC JEAN-SÉBASTIEN OUELLETTE

Comment vivez-vous cette première expérience en tant que metteur en scène au Trident?

Il est évident que chaque projet est différent, chaque théâtre est différent. Mais en même temps, quand je monte un spectacle, j'essaie de le monter d'une façon qui m'est propre. C'est certain que pour cette production, en plus d'être un grand classique, il y a plus de comédiens et la scène est plus grande. Mais je ne pense pas que ce soit si différent en ce qui a trait au travail que je fais. Il faut toujours avoir un rapport très étroit avec la direction artistique. Je ne souhaite pas imposer mon monde à moi, celui qui est dans ma tête... au contraire, j'aime que les gens donnent leur opinion. De cette manière, nous discutons et nous avançons car l'important, c'est de présenter le meilleur spectacle possible avec les contraintes que nous avons. Et ça, c'est quelque chose qui demande bien des efforts, bien du travail et il faut y mettre tout son cœur. À chaque production à laquelle nous participons, je considère que nous sommes privilégiés de pouvoir y travailler. Elles devraient toutes revêtir une importance majeure, dans notre vie comme dans notre travail.

Comment s'est déroulé le travail avec les autres concepteurs du spectacle?

Je n'avais jamais travaillé avec l'équipe de concepteurs à l'exception de Bernard White qui a créé les décors et avec qui j'ai eu l'occasion de travailler à quelques reprises depuis nos études au Conservatoire. Il y a eu une très belle cohésion sur le plan des idées. Je leur ai expliqué ma vision de cette histoire, la « machine » du spectacle que je voulais mettre en place. J'en avais une conception très précise, c'était comme une illumination! Je savais ce que je souhaitais tant pour les décors, que nous avons conçus assez réalistes, que pour les costumes, qui laissent davantage place à l'interprétation car nous

avons opté pour une coupe classique mais agrémentée de couleurs et de textures qui contribuent à ramener sans cesse le spectateur vers le concept du lieu unique que compose le décor. Je m'assurais toujours que nous travaillions tous dans la même direction mais j'étais très ouvert à leurs propositions.

Avec Dom Juan, Molière aborde les thèmes de la séduction des femmes, du rejet des règles sociales et morales et du défi à l'autorité et à Dieu. Quel aspect vous inspirait ou vous rejoignait le plus?

Le point tournant de cette histoire, celui sur lequel j'ai accroché et basé mon concept, est le doute qui habite Dom Juan. Il n'est pas fait de roche, il n'est pas si certain de lui. Et c'est pour cette raison qu'il va se rendre jusqu'au bout. Il cherche une réponse. Il doute et il a besoin que Dieu lui parle. Il se fait souvent dire que Dieu le punira mais il a besoin que Dieu lui-même le lui dise, il lui faut le vivre. Et c'est ce que j'ai voulu exploiter dans cette œuvre. Bien qu'il ait parfois un peu de morale, il est épouvantable avec Elvire, il séduit des jeunes paysannes, il est odieux avec un pauvre, etc. Mais lorsqu'il remet son comportement en question, il prend la décision de devenir complètement hypocrite parce que le doute est trop grand pour lui. Il est blasphemateur jusqu'au bout car il a besoin d'une réponse divine.

Ce personnage mythique du séducteur a fait l'objet de plusieurs adaptations tant au théâtre qu'en musique, en danse et au cinéma. Ces diverses productions ont-elles influencé votre travail?

Oui, c'est évident que j'ai pris connaissance de certaines adaptations qui en ont été faites mais l'idée qu'on s'en fait généralement, celle qui a été davantage popularisée, est celle du charmeur mythique, de l'homme qui séduit toutes les femmes. Elle ne concorde pas exactement avec le Dom Juan de

Molière. On le croyait « cruiseur », simplement, mais le personnage de la pièce a beaucoup plus de dimensions que cela. Pour moi, cela a été une découverte. Le séducteur n'est qu'une facette de sa personnalité. Il est également fourbe, irrévérencieux envers son père et ne croit pas en Dieu (ou y croit trop pour y croire!). Il n'est pas seulement libertin, c'est un libertin blasphemateur et c'était pour moi une plaisante surprise. Évidemment, nous n'avions pas le choix d'insérer des scènes de séduction, des moments plus charnels, car c'est ce personnage que les spectateurs connaissent et avec lequel ils sont familiers. Mais le personnage de Molière est beaucoup plus complexe, il n'est pas monolithique et j'ai voulu que cela ressorte dans la pièce.

En terminant, M. Ouellette, quels sont vos futurs projets artistiques? À l'automne 2010, le spectacle que j'ai mis en scène à La Bordée au printemps dernier, *La robe de Gulnara*, partira en tournée à Montréal et ailleurs au Québec. Aussi, la compagnie à laquelle j'appartiens, la Compagnie dramatique du Québec, montera une pièce en 2011, *Laurier Station*, et j'en assurerai la mise en scène. De plus, je ferai partie de la distribution de *L'Opéra de quat'sous*, de Bertolt Brecht, qui sera présentée au Trident dès le mois d'avril. Enfin, plus charnels, car c'est ce personnage que les spectateurs connaissent et avec lequel ils sont familiers. Mais le personnage de Molière est beaucoup plus complexe, il n'est pas monolithique et j'ai voulu que cela ressorte dans la pièce.

N.B.: Visitez letrident.com pour lire l'intégrale de l'entretien.

LES LIBERTINS

Dans la Rome Antique, le vocable « libertinus » désignait un esclave affranchi, libéré de l'emprise de son maître. L'idée sera développée et donnera naissance à un courant de pensée, le libertinage, qui voit le jour en Italie au XVI^e siècle. Affirmant l'autonomie morale de l'homme face à l'autorité religieuse, il s'oppose au dogmatisme. Sans pour autant être immoral, le libertinage défend un relativisme moral, considérant que la religion n'est pas un absolu mais qu'elle remplit plutôt une fonction de régulation des rapports sociaux, tout comme le font les lois. C'est ce courant de pensée qui débouche, au XVIII^e siècle, sur la forme moderne de l'esprit critique.

L'aspect sensuel et la vague immoralité du libertinage trouvent leur point d'ancrage dans cette négation du fait divin, qui rend légitime l'envie de profiter de sa vie terrestre. Cette facette est développée dans la littérature libertine qui met en valeur une liberté de pensée et d'action qui s'exprime dans la perversion morale de personnages égoïstes, centrés sur la recherche du plaisir. Les libertins sont ceux qui tirent les ficelles de la vie en société qui est présentée comme un jeu de dupes. La séduction, pierre angulaire du récit, est un art complexe et est souvent abordée par défi ou amour-propre. Les femmes deviennent des proies qui finissent inmanquablement par succomber aux avances de leur prédateur. Le protagoniste y fait étalage de son cynisme et cherche à démontrer sa supériorité sur ses proches et sur Dieu.



Photo: Bernard White

DOM JUAN, UNE COMÉDIE LIBERTINE?

Bien que Molière se défende d'être libertin, il peint, dans son *Dom Juan*, le portrait d'un libertin d'idées et de mœurs. L'ambiguïté réside dans l'intention qu'on doit prêter à l'auteur: cherche-t-il à faire l'apologie du libertinage ou plutôt à montrer la damnation qui attend les libertins par le biais de la fin tragique qu'il réserve à son protagoniste? Tout porte à croire que Molière énonce des idées libertines tout en préservant une certaine équivoque, question de ne pas trop s'exposer à la critique des ses adversaires et d'éviter la censure. La pièce attaque tout de même l'honneur aristocratique, les devoirs filiaux, les vertus bourgeoises et la religion. Cette dernière n'est défendue que par l'insouciant Sganarelle qui oppose des dogmes naïfs et élémentaires au libertinage d'un homme d'une intelligence supérieure, rendant incessante l'oscillation entre la légitimité du valet et celle du maître. Grand séducteur débauché, c'est toutefois le trait de caractère de libre penseur qui l'emporte chez le personnage de Dom Juan. Loin de croire aveuglément, il doute et raisonne devant les préceptes moraux auxquels obéissent ses contemporains.

LES LIBERTINS D'AUJOURD'HUI

Le héros libertin atteint son apogée littéraire au XVIII^e siècle avec des romans tels que *Les liaisons dangereuses*, de Choderlos de Laclos, et l'ensemble de l'œuvre du Marquis de Sade. Chez les personnages historiques, on pense au légendaire Giacomo Girolamo Casanova, auteur d'un récit autobiographique intitulé *Histoires de ma vie* dans lequel il reconnaît avoir séduit cent vingt-deux femmes. La vogue du personnage libertin ne meurt pas avec eux mais il se fait tout de même plus discret au XIX^e siècle qui glorifie davantage le romantisme amoureux.

Le terme libertin, loin d'être obsolète, est encore utilisé aujourd'hui mais il a subi un léger glissement sémantique. L'aspect du libre penseur et le rejet des dogmes religieux a été mis de côté et il réfère plutôt uniquement au libertin de mœurs, c'est-à-dire celui qui s'adonne aux plaisirs charnels avec une liberté qui empiète sur les limites normalement admises de la morale et de la sensualité, mais avec un certain raffinement. De James Bond à Kennedy, la fiction rencontre la réalité dans un univers où la séduction va souvent de pair avec l'argent et la célébrité et où le trompeur demeure d'abord et avant tout un formidable tombeur.

RÉFÉRENCES DOM JUAN

<http://fr.wikipedia.org/>
http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Don_Juan
<http://www.linternaute.com/biographie/moliere/biographie/>
<http://www.toutmoliere.net/2008/accueil.html>
<http://membres.multimania.fr/moliere/moliere.html>
<http://www.fabula.org/revue/document4284.php>
<http://users.skynet.be/litterature/donjuan/littermol.htm>
<http://www.don-juan.net/francais/france/117/mod05.htm>
 Corvin, Michel, Dictionnaire encyclopédique du théâtre, Paris, Bordas, 1991, 940p.
 Lagarde, André et Laurent Michard, XVIII^e siècle, Les grands auteurs français du programme, Paris, Bordas, Collection textes et littérature, 1962, 446p.

SUGGESTION DE LECTURE

Mory, Christophe, Molière, Paris, Gallimard, Folio biographies, 2007, 396p.

ÇA & LÀ

LA CAMPAGNE D'ABONNEMENTS SE POURSUIT JUSQU'AU 16 OCTOBRE

Les spectateurs qui veulent s'assurer de ne rien manquer de cette 40^e saison de grand théâtre au Trident peuvent le faire en s'abonnant dès maintenant. Si vous avez déjà acheté un billet au tarif courant et désirez maintenant vous abonner, sachez que nous déduirons le coût de ce billet lors de votre abonnement!

JOURNÉES DE LA CULTURE 2010

Pour l'occasion, le Grand Théâtre de Québec ouvrira ses portes le 26 septembre. Le Théâtre du Trident est fier de participer à cet événement et vous invite à assister gratuitement à une répétition publique de la prochaine pièce, *Kliniken* (Crises), dans une mise en scène de Gill Champagne.

LES LECTURES DU DIMANCHE

Procurez-vous vite des billets pour la lecture-spectacle qu'interprétera Marie-Thérèse Fortin le 7 novembre 2010 dans la salle Octave-Crémazie. Elle y présentera *La Détresse et l'enchantement*, de Gabrielle Roy, dans une mise en scène d'Olivier Kemeid.

L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE A 50 ANS!

Le Théâtre du Trident félicite cette grande institution qui a formé tant d'artistes et artisans qu' façonnent notre paysage théâtral.

NOUVEAU FORMAT

Le programme change de format mais un contenu complémentaire est disponible sur le site letrident.com.

POUR NOUS JOINDRE

THÉÂTRE DU TRIDENT
 269, boul. René-Lévesque Est
 Québec (Québec) G1R 2B3
 Téléphone: 418 643-5873
 Télécopieur: 418 646-5451

info@letrident.com
 www.letrident.com
 Billetterie: 418 643-8131

Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

CODIRECTEUR GÉNÉRAL ET DIRECTEUR ARTISTIQUE
 Gill Champagne

CODIRECTRICE GÉNÉRALE ET DIRECTRICE DE L'ADMINISTRATION
 Francine Boulay

Production
 DIRECTRICE DE PRODUCTION
 Hélène Rheault

DIRECTRICE TECHNIQUE
 Julie Touchette

Communications
 DIRECTRICE DES COMMUNICATIONS
 Véronique Larochelle

ADJOINTE AUX COMMUNICATIONS
 Sophie Gingras

Administration
 CONTRÔLEUR Céline Thibault

AGENTE DE DÉVELOPPEMENT DE PUBLIC
 Sandra Lamoureux

COMMIS COMPTABLE
 Jérôme Lambert

ADJOINTE À L'ADMINISTRATION
 Catherine Couture

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
CHRISTIAN GOULET
 Président du conseil, vice-président adjoint, secteur public, responsable de la région de Québec, Bell Canada

Vice-président
MARTIN GENEST
 Metteur en scène et comédien

Trésorière
AUDREY ST-PIERRE
 Avocate, Ogilvy Renault

PARTENAIRES

PARTENAIRES PUBLICS
 Conseil des arts et des lettres du Québec
 Conseil des Arts du Canada
 Ville de Québec
 Bureau de la Capitale-Nationale
 Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale

PARTENAIRES PRIVÉS
 Hydro-Québec
 Financière Sun Life
 La Capitale, groupe financier
 Bell Canada
 Banque Nationale

Secrétaire
FRANCINE BOULAY
 Codirectrice générale et directrice de l'administration, Théâtre du Trident

Administrateurs
GILL CHAMPAGNE
 Codirecteur général et directeur artistique, Théâtre du Trident

FABIEN CLOUTIER
 Comédien

ÉVA DAIGLE
 Comédienne

JEAN-MARC GAGNON
 Conseiller, L'agence d'assurance MD Limitée

JEAN-PHILIPPE JOUBERT
 Metteur en scène et comédien

ANNIE PARENT
 Avocate, Les Avocats Le Corre et Associés

JEAN-YVES ROY
 Président-directeur général, INO

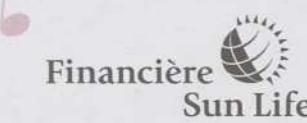
PARTENAIRES MÉDIAS
 Société Radio-Canada
 Le Soleil
 Réseau de transport de la Capitale
 Métro Média Plus
 Le Devoir
 Zoom Média

PARTENAIRES DE SERVICES
 Grand Théâtre de Québec
 CAA-Québec
 La Fleur d'Europe
 Guy Le Nettoyeur
 Librairie Pantoute
 RS2 Productions

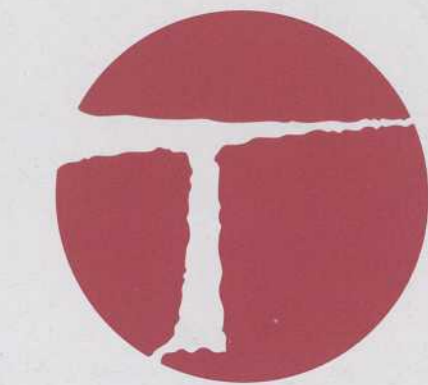


Fière de favoriser l'accès aux Arts

La vie est plus radieuse sous le soleil de la Sun Life



PROGRAMME DE SOIRÉE GRATUIT / #210



LE THÉÂTRE DU TRIDENT
 le théâtre de la capitale
 40 ANS

DOM JUAN

de Molière
 DU 21 SEPTEMBRE AU 16 OCTOBRE 2010

UNE PRÉSENTATION
 Hydro Québec

MISE EN SCÈNE Jean-Sébastien Ouellette

DISTRIBUTION Jean-Pierre Cloutier, Véronique Côté, Jean-Michel Déry, Krystel Descary, Hugues Frenette, Nicolas Létourneau, Jean-René Moisan, Jack Robitaille et Cynthia Trudel
 CONCEPTION Bernard White, Maude Audet, Sonoyo Nishikawa et Stéphane Caron

Conseil des arts et des lettres du Québec
 Conseil des Arts du Canada
 Ville de Québec
 Grand Théâtre de Québec



Hydro-Québec est heureuse
de jouer un rôle dans la
promotion du théâtre.

